

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 11

Artikel: La musique à l'écran : vers une amélioration?...
Autor: Simoncini, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-733924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA MUSIQUE A L'ÉCRAN

Vers une amélioration ?...

L'art du cinéma sonore — écrivions-nous ici même dernièrement — en est encore, malgré ses progrès techniques, à sa période de balbutiements.

Déclarons franchement aujourd'hui que les auditions nouvelles nous obligent à constater que l'ère des tâtonnements est loin d'être close.

Pour quelques timides essais fort rares et toujours fragmentaires surpris çà et là dans telle ou telle autre bande, pour quelques brèves visions qui pourraient, nous semble-t-il, autoriser l'espoir d'un renouvellement véritable dans l'art cinématographique actuel, combien de réalisations médiocres, d'expériences décevantes que l'on s'obstine à poursuivre.

Ces expériences inutilement multipliées créent chez le spectateur une évidente lassitude et ne peuvent certes manquer de décourager et d'éloigner des salles d'ombre les enthousiastes de la première heure.

Et pourtant, nous serions en droit d'attendre du film synchronisé des formules entièrement nouvelles, qui pourraient servir de base à un art nettement supérieur.

Or, que voyons-nous ? On continue à produire et à reproduire inlassablement des films de même genre et de même conception, et c'est le plus souvent aux mêmes procédés et aux mêmes moyens d'expression que l'on a recours.

En un mot, le film sonore, chantant et parlant qui, à son avènement, vit accourir la foule, mais qui n'a déjà plus sur elle l'attrait de la nouveauté, continue à utiliser et à exploiter les mêmes formules du début.

Actuellement, on ne s'éloigne à peu près plus — pour ne parler que des genres où l'élément musical entre plus particulièrement en jeu — de l'éternelle atmosphère du théâtre photographié, comprenant pour les besoins de la cause quelques mélodies, du music-hall, de la comédie musicale et de l'opérette filmée, genres qui n'ont le plus souvent aucune prétention à l'originalité du sujet, ni à celle de la facture technique.

Crise de qualité, sans doute, mais avant tout crise de véritable esprit créateur et de fantaisie.

Aussi, nous ne croyons pas beaucoup nous tromper en affirmant que le public demande maintenant autre chose et qu'il réclame de nouveaux efforts pour de nouvelles conquêtes.

Ce que nous reprochons tout d'abord à la forme du spectacle cinématographique actuel, c'est qu'avec l'intervention de la parole, le cinéma a beaucoup perdu de sa valeur visuelle ; or, on ne peut se le dissimuler, c'est avant tout dans la vision que résidait la véritable puissance de l'expression cinématographique.

L'imagerie de l'écran pouvait, par ses propres modes

d'expression, atteindre progressivement à la hauteur de formes supérieures, qui auraient été justement celles du septième art. La nouvelle découverte a imposé, d'autre part, à la littérature de la cinématographie, un recul certain, par la soudaine recrudescence de genres hybrides qu'elle a suscité, alors qu'auparavant, les formes évoluaient déjà vers des conceptions plus personnelles, plus épurées et plus élevées.

Nous ne nous faisons d'ailleurs aucune illusion et nous reconnaissons qu'à une époque comme la nôtre, où le cinéma est devenu pour beaucoup un agrément indispensable, bon nombre de spectateurs se contenteront de ces demi-genres. Si ces derniers ne prétendent qu'à un rôle modeste de simples divertissements, nous concéderons volontiers que, parmi les productions courantes, plusieurs sont loin d'être dénuées d'un certain attrait, de charme et parfois aussi de quelque valeur.

Toutes autres sont cependant les formes par lesquelles doit se manifester pleinement et librement le vrai fond du langage de l'écran, même avec son complément sonore.

Selon nous, des conquêtes nouvelles nous paraissent encore possibles avec le film synchronisé.

Pour acheminer le cinéma dans de nouvelles directions qui, indubitablement, s'imposent, un retour vers l'époque où l'écran cessa d'être silencieux sera tout d'abord nécessaire.

Nous sommes en effet convaincu que l'avenir du cinéma n'est pas dans les vaines imitations du théâtre qui nous sont offertes aujourd'hui. Or, avec la formule actuelle du « parlant », c'est bien l'essence même du cinéma qui est en jeu. Dans le nouvel effort créateur que nous souhaitons pour orienter l'art cinématographique vers de plus hautes destinées, un retour à l'étude du véritable caractère de la projection muette sera une condition essentielle ; l'analyse des facteurs fondamentaux qui sont à la base de cet art encore jeune ne saurait être écartée.

Quelle part sera réservée à la musique dans ce mouvement renaissant ? Quelle sera sa valeur dans la liaison visuelle et acoustique de demain ?

Ce sont là autant de questions que se posent aujourd'hui les compositeurs et que nous nous proposons d'examiner aussi nous-même un jour.

E. SIMONCINI.

L'Effort Cinématographique Suisse

vous plaît ?

Si oui,

abonnez-vous

